

Pour diffusion immédiate

**UN JUGE ADMET AVOIR EU UN COMPORTEMENT INAPPROPRIÉ
À L'ÉGARD D'UN TÉMOIN SÉROPOSITIF AU VIH**
*L'enquête du Conseil de la magistrature de l'Ontario conduit à des mesures
d'admission et à une demande d'éduquer les juges*

TORONTO, 12 janvier 2009 — La plainte formulée l'an dernier par le Réseau juridique canadien VIH/sida et la HIV & AIDS Legal Clinic (Ontario) [HALCO] a porté fruit; le comité mandaté de la formation des juges en Ontario sera invité à inclure le VIH dans ses futures séances d'éducation.

Le 6 janvier 2008, le Réseau juridique et l'HALCO ont déposé une plainte officielle au Conseil de la magistrature de l'Ontario, relativement à la conduite du juge Jon-Jo Douglas, de la Cour de justice de l'Ontario (région Centre-Est). Lors d'un procès en décembre 2007 où il fut révélé qu'un témoin avait le VIH et l'hépatite C, le juge Douglas a ordonné que le témoin porte un masque ou livre son témoignage à partir d'une autre salle d'audience. Des médias ont rapporté de plus que des employés de la cour portaient des gants de caoutchouc et avaient placé dans des sacs de plastique scellés certaines preuves touchées par ce témoin.

Lorsque cette manière de traiter le témoin fut mise en question par la Couronne, qui a même présenté des preuves d'expert médical à l'effet que le VIH et le virus de l'hépatite C (VHC) ne sont transmissibles que par certains contacts avec certains liquides corporels, le juge Douglas a rejeté ces preuves de faits reconnus et incontestés, et a ordonné que le procès se déroule avec un témoin masqué.

Comme suite à la plainte formulée par le Réseau juridique et l'HALCO, un sous-comité du Conseil de la magistrature a fait enquête et a déposé un rapport à un panel d'examen. La réponse reçue du Conseil révèle que les membres du sous-comité ont constaté que « le juge Douglas a traité un témoin de manière différente » [trad.]. De plus, des membres ont « signalé que les juges ne devraient pas être influencés par des stéréotypes, des mythes ou des préjugés » [trad.]. Ils ont convenu que la conduite du juge Douglas « porte à croire qu'il a possiblement besoin d'une éducation plus poussée sur la transmission du VIH/sida » (sic). Le panel d'examen a référé la question au juge en chef de l'Ontario, pour discussion avec le juge Douglas.

Dans sa décision finale, le Conseil a conclu que le juge Douglas a « pris des mesures pour régler ces préoccupations et a tiré une leçon de cette expérience » [trad.], notamment en demandant de l'éducation sur le VIH auprès d'un organisme local de lutte contre le VIH/sida. Il a « reconnu que son comportement avait été inapproprié » et il a dit regretter tout préjudice dû à son comportement.

« Nous accueillons favorablement le fait que le Conseil de la magistrature de l'Ontario reconnaisse que cette conduite était inacceptable », déclare Ryan Peck, directeur général de l'HALCO. « Le genre de désinformation et de préjugé que nous avons signalé est malvenu, où que ce soit, et en particulier dans l'appareil judiciaire. Les personnes qui vivent avec le VIH ont droit à un traitement fondé sur l'égalité et le respect. »

Par ailleurs, le juge en chef de l'Ontario a indiqué que le comité d'éducation de la Cour se verra demander d'intégrer de la documentation sur le VIH/sida, dans les futures séances d'éducation des juges.

« Nous encourageons le Secrétariat de la formation de la Cour de justice de l'Ontario à accéder à cette demande et il nous ferait plaisir de l'assister dans ses efforts pour faire en sorte que les juges aient une information juste et complète, au sujet du VIH », souligne Richard Elliott, directeur général du Réseau juridique.

Pour lire la décision du Conseil de la magistrature de l'Ontario, voir www.aidslaw.ca/medias

– 30 –

Au sujet du Réseau juridique canadien VIH/sida

Le Réseau juridique canadien VIH/sida (www.aidslaw.ca) œuvre à la promotion des droits humains des personnes vivant avec le VIH/sida ou vulnérables au VIH, au Canada et dans le monde, par ses travaux de recherche, d'analyse juridique et des politiques, d'éducation et de mobilisation communautaire. Il est l'organisme chef de file au Canada sur les enjeux juridiques et de droits de la personne liés au VIH/sida.

Au sujet de la HIV & AIDS Legal Clinic (Ontario)

La HIV & AIDS Legal Clinic (Ontario) (www.halco.org) est une clinique juridique communautaire de bienfaisance et sans but lucratif, qui fournit ses services aux personnes vivant avec le VIH/sida et ayant un faible revenu. Seule en genre au Canada, elle détient une riche expérience dans la réponse de première ligne aux problèmes légaux du quotidien des personnes vivant avec le VIH.

Pour de plus amples renseignements :

Also available in English.

Gilles Marchildon
Directeur des communications

Réseau juridique canadien VIH/sida
Tél. : +1 416 595-1666 (poste 228)
Cellu. : +1 416 278-375
Courriel : gmarchildon@aidslaw.ca



ONTARIO JUDICIAL COUNCIL
CONSEIL DE LA MAGISTRATURE DE L'ONTARIO

PRIVATE & CONFIDENTIAL

January 6, 2009

Mr. Richard Elliott
Executive Director
Canadian HIV/AIDS Legal Network
1240 Bay Street, Suite 600
Toronto, Ontario M5R 2A7

Mr. Ryan Peck
Executive Director
HIV & AIDS Legal Clinic (Ontario)
65 Wellesley Street East, Suite 400
Toronto, Ontario M4Y 1G7

Dear Mr. Elliott and Mr. Peck:

Re: Your complaint against the Honourable Justice Jon-Jo Douglas

Further to your letter of complaint against the Honourable Justice Jon-Jo Douglas, the Ontario Judicial Council has now had an opportunity to investigate and review this matter. As you know, your complaint arose from Justice Douglas' conduct and comments during a criminal trial before him with respect to a charge of sexual assault during which a witness stated that he had Hepatitis C and was HIV positive.

A subcommittee of the Judicial Council, made up of a provincially-appointed judge and a community member, conducted the investigation into your complaint and submitted its report to a review panel of the Judicial Council which reviewed the subcommittee's findings. The review panel was made up of four additional members of the Council, including two provincially-appointed judges, one lawyer and a community member. None of the members of the review panel had prior knowledge of the complaint or were told the names of those involved. In total, your complaint was reviewed by six different members of the Council.

The members of the investigating complaint subcommittee reviewed the complaint, transcripts of the proceedings and a transcript from an application for an order for a writ of prohibition that arose from the trial. The subcommittee also requested and received a response from Justice Douglas to the allegations. All of the materials were very carefully considered by the subcommittee.

The complaint subcommittee reported that their review and investigation showed that:

- In the particular case, based on his own beliefs with respect to safety issues, Justice Douglas treated a witness differently. The subcommittee members noted that judges should not be influenced by stereotypes, myths or prejudices.

- 2 -

- When one of the parties provided evidence to the court challenging those beliefs, Justice Douglas dismissed them without allowing submissions to be made. The subcommittee observed that a judge has a responsibility to refrain from prejudice, and to accord every party full right to be heard according to the law. This requires hearing submissions courteously, refraining from prejudice or behaviour that could be seen as prejudice, and then deciding impartially.
- Justice Douglas' conduct suggested that he may need further education about the transmission of HIV/AIDS.

The investigating complaint subcommittee reported on their findings to the review panel. After serious consideration, the review panel decided to refer the matter, pursuant to subsection 51.4(18)(c) of the *Act*, to the Chief Justice for discussion with Justice Douglas.

Following the report from the Chief Justice on her meeting with Justice Douglas, the Judicial Council observed that it was clear that Justice Douglas genuinely reflected upon his conduct, that he now fully understands the concerns with his conduct, that he has taken steps to address those concerns, and that he has learned from the experience.

Justice Douglas has acknowledged that his behaviour was inappropriate. He deeply regrets his actions and that he acted in such a manner without adequate knowledge of the transmission of HIV/AIDS. He appreciated that he needed to build his understanding about HIV/AIDS and he initiated steps to do so, including seeking information from and attending at Casey House to build a better understanding. As you know, Casey House Hospice is a world-renowned facility, affiliated with St. Michael's Hospital that provides a continuum of care for persons infected and affected by HIV/AIDS through a range of palliative and supportive care services in residential hospice and community programs. Staff who work with the patients daily provided Justice Douglas with a better understanding of the science, of the disease and of the people affected by the disease.

The Chief Justice advised that Justice Douglas has expressed his apologies for his conduct, with sincere regret for any harm his behaviour may have caused to the witness in the proceeding or to others with HIV/AIDS, and for any impacts that his behaviour may have had upon the public.

With respect to the manner in which Justice Douglas treated the witness and conducted the proceedings, the Council noted that Justice Douglas has seriously reflected upon his behaviour and regrets his actions. The Council was satisfied that he appreciates the responsibility of a judge to conduct himself in accordance with the standard expected by the public, without prejudice, impartially, courteously and in a manner that accords every party a full right to be heard according to the law.

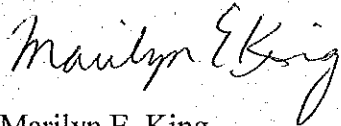
- 3 -

The Council indicated that the Chief Justice noted that although a lack of understanding on the transmission of HIV/AIDS is not an institutional problem on the bench of the Ontario Court of Justice, the education committee will be asked to consider including HIV/AIDS in the context of any future educational session on pandemic management in the courtroom.

After considering the report from the Chief Justice and the steps taken by Justice Douglas, the review panel determined that no further action was required and the file was closed.

Thank you for bringing this matter to the attention of the Ontario Judicial Council.

Yours truly,



Marilyn E. King
Registrar

FOR THE ONTARIO JUDICIAL COUNCIL

cc: The Honourable Justice Jon-Jo Douglas